



Jean ELSÉN & ses Fils s.a.

Avenue de Tervueren 65, B-1040 Bruxelles

Tél. 00-32-2-734.63.56 Fax 00-32-2-735.77.78

website : www.elsen.eu e-mail : numismatique@elsen.eu

RPM : 861 750 968

Vente publique 108 – 12 mars 2011

Lot 49



Estimation : € 15.000

GAULE, Un bracelet formé d'un fil massif torsadé et enroulé en double spirale, dont les extrémités ont la forme de têtes de serpent. La torsion est inégale, parfois très serrée, parfois plus ouverte. La partie intérieure des extrémités a été martelée et aplatie, tandis que la partie avant est modelée en forme de tête de serpent. Une arête médiane sépare les deux yeux, dessinés par des cercles portant l'iris en relief. Un gouge profond précédant un bourrelet hachuré sépare les têtes de la tige spiralée. Le bijou pèse 44,36 g. Les dimensions extérieures sont de 5,8 à 6,3 cm

Les bracelets à tête de serpent font partie du répertoire hellénistique et sont très répandus dans le monde gréco-romain (Deppert-Lippitz B, 1985). Si les premières traces apparaissent au 5^e siècle av. J.-C., leur facture se prolonge durant toute la période hellénistique et continue sous l'Empire romain, comme le prouvent les trouvailles à Pompéi (Schenke G., 2003). Ils peuvent être en or ou en argent et montrent une grande variété. Souvent, ils représentent un serpent en entier, dont la

tête et la queue forment les extrémités d'une tige à spirales multiples. Celui-ci peut être lisse, évoquer une peau de serpent, porter d'autres ornements ou être serti de pierres précieuses. Le diamètre varie de 5 à 9,5cm. Ces bracelets formaient généralement une paire, qui furent portés à l'arrière-bras ou, éventuellement à l'avant-bras.

Ces bijoux populaires se dispersèrent aussi chez les peuples voisins du monde gréco-romain, dont les Scythes, les Thraces et les Daces. Surtout en pays dace, les bracelets de facture indigène sont nombreux et ils se distinguent par une typologie toute particulière. Ainsi sur le site de Sarmizegetusa (Roumanie), plusieurs dépôts apparemment votifs réunissaient au moins 24 bracelets serpentiformes spiralés en or. Associés à des statères et des tétradrachmes grecs et daces, leur enfouissement a pu être situé dans les débuts du 1^{er} siècle av. J.-C. (Constantinescu B. e.a., 2010).

Le bracelet présenté ci-dessus se distingue des nombreux bracelets serpentiformes gréco-romains ou barbares par le corps torsadé et par la facture des têtes. La torsion d'un ou plusieurs fils est très fréquente chez les torques celtiques, dont l'exemplaire le mieux connu est le torque de Tayac, lui aussi formé d'un seul fil torsadé. Plus intéressants encore sont les petites têtes de serpent dont le bourrelet hachuré, qui sépare les têtes du corps du bracelet, est inconnu par ailleurs. C'est un élément qui se retrouve sur certains torques celtiques. Ainsi le boucle du bracelet incomplet de Beringen est décoré sur la face avant d'un bourrelet orné de hachures (Van Impe L. e.a., 1997-98, p. 35-36, fig. 27 ; Hautenaue H., 2005, p. 193, fig. 180). Il date de la fin du II^e siècle av. J.-C. Des décorations hachurées sont visibles sur d'autres torques, e.a. sur les torques tubulaires trouvés à Frasnès-les-Buisson, Hainaut (Hautenaue H., 2005, p. 194) et à Mailly-le-Camp (Aube), qui datent probablement du début du I^{er} siècle av. J.-C. (Hautenaue H., 2005, p. 225-226).

Selon toutes les apparences, nous nous trouvons en présence d'un bijou celtique, dont la facture est unique. Les bracelets celtiques sont beaucoup moins nombreux que les torques. D'habitude ils épousent des formes simples avec tige ouverte ou fermée. Ce bracelet représente alors le premier bracelet celtique spiralé et à têtes de serpents connu.

S. Scheers

Bibliographie :

- Constantinescu, B., Oberländer-Târnoveanu, E., Bugoi, R., Cojocaru, V. & Radtke, M., *The Sarmizegetusa bracelets*, dans *Antiquity*, 84, 2010, p. 1028-1042.
- Deppert-Lippitz, Barbara, *Griechischer Goldschmuck*, Mainz, 1985, p. 232-235, 268.
- Hautenaue, H., *Les torques d'or du second Âge du Fer en Europe. Techniques, typologies et symbolique*, Rennes, 2005.
- Schenke, G., *Schein und Sein. Schmuckgebrauch in der Römischen Kaiserzeit*, Louvain – Dudley, MA, 2003 (*Monographs on Antiquity*, vol. I).
- Van Impe, L., Creemers G., Van Laere R., Scheers S., Wouters H. & Ziegeus B., *Le trésor celtique de Beringen (province de Limbourg)*, dans *Archeologie in Vlaanderen*, 6, 1997-1998, p. 9-132.